

THE WEEKLY

FIFA

Fédération Internationale de Football Association – Depuis 1904

LAOS

VERS UN CHAMPIONNAT
PROFESSIONNEL

CANADA 2015

LES AMBITIONS DE LA
NOUVELLE-ZÉLANDE

LETTONIE

MĀRIS VERPAKOVSKIS,
L'HOMME À TOUT FAIRE

Section féminine du VfL Wolfsburg

LA VOIE DU SUCCÈS

6

Les Louves

La section féminine du VfL Wolfsburg est actuellement la référence absolue au niveau des clubs. Qu'est-ce qui rend cette équipe meilleure que les autres ? Sarah Steiner est allée enquêter chez les lauréates de la dernière Ligue des Champions.

16

Pays-Bas

Tout le monde misait sur le PSV Eindhoven, actuel leader du championnat. Mais l'Ajax a frappé à deux reprises en l'espace de quelques minutes pour s'imposer 3:1.

23

Sepp Blatter

À l'approche de la Journée internationale de la femme, qui aura lieu le 8 mars prochain, le Président de la FIFA rappelle : "Plus que toute autre discipline, le football féminin offre la perspective d'une énorme croissance et d'un renversement des barrières sociales."

24

Laos

La 25e édition de la Premier League laotienne a débuté la semaine dernière. Mais le chemin qui mène au professionnalisme est encore long.



La voie du succès

La photo qui illustre notre couverture a été prise le 24 février 2015 à Wolfsburg. À l'affiche : l'internationale suédoise Nilla Fischer.

Thomas Schweigert/13 Photo



The FIFA Weekly Magazine App

Le FIFA Weekly, magazine de la FIFA, paraît chaque vendredi en quatre langues et aussi pour votre tablette. <http://www.fifa.com/mobile>



Amérique du Nord et Centrale

35 membres
www.concacaf.com



Amérique du Sud

10 membres
www.conmebol.com



29 Canada 2015

Betsy Hassett rêve de remporter le titre mondial avec la Nouvelle-Zélande.

15 Paraguay

La semaine a été marquée par deux rencontres importantes pour la suprématie locale à Asunción.



Coupe du Monde Féminine

6 juin - 5 juillet 2015, Canada



Europe
54 membres
www.uefa.com



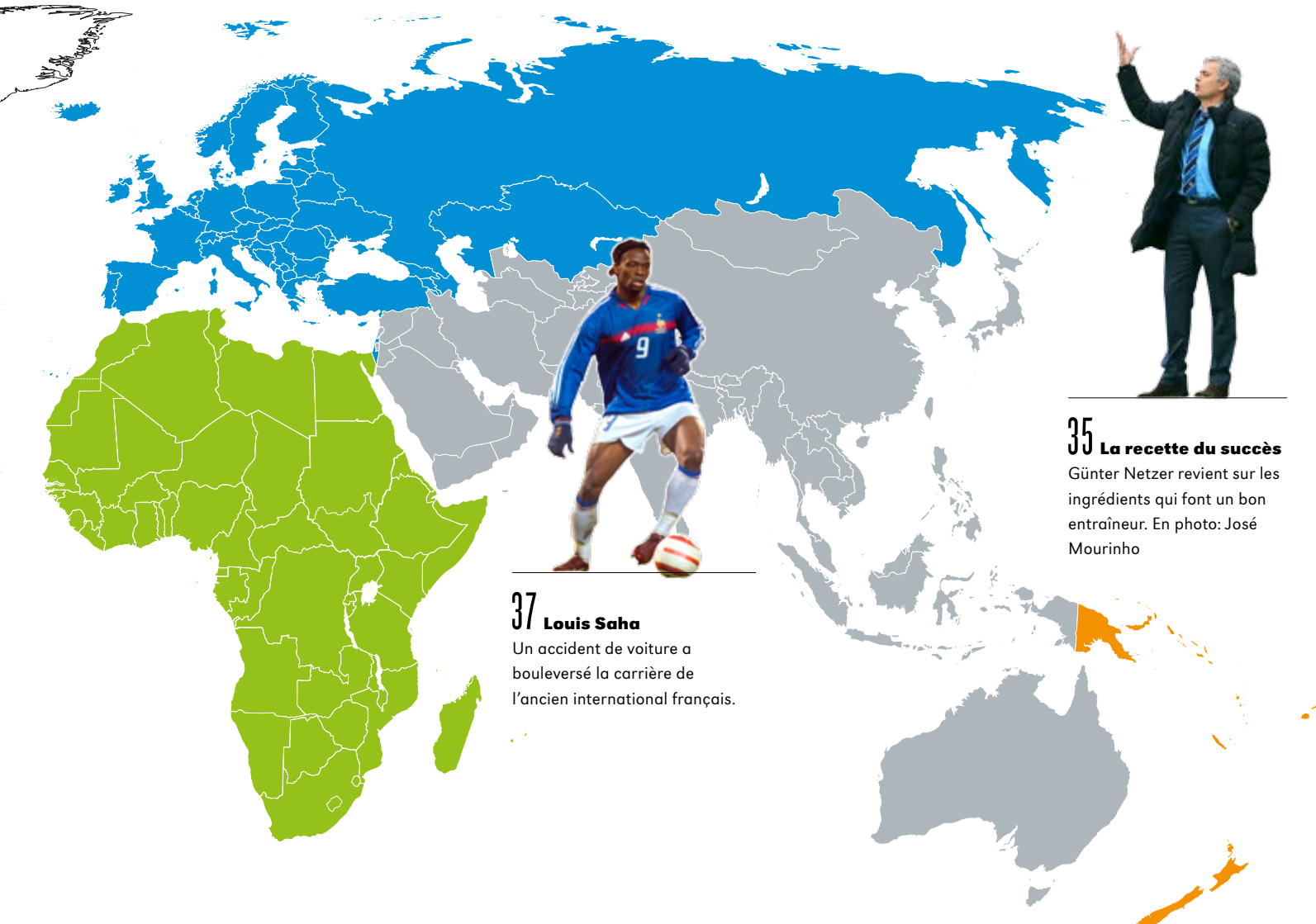
Afrique
54 membres
www.cafonline.com



Asie
46 membres
www.the-afc.com



Océanie
11 membres
www.oceaniafootball.com



37 Louis Saha

Un accident de voiture a bouleversé la carrière de l'ancien international français.

35 La recette du succès

Günter Netzer revient sur les ingrédients qui font un bon entraîneur. En photo: José Mourinho



Blue Stars / FIFA Youth Cup
13 et 14 mai 2015, Zurich (Suisse)



Coupe du Monde U-20
30 mai - 20 juin 2015, Nouvelle-Zélande



Coupe du Monde de Beach Soccer
9 - 19 juillet 2015, Portugal



Coupe du Monde U-17
17 octobre - 8 novembre 2015, Chili

Chaque rêve commence par un coup d'envoi.

Inspirez sa passion. Utilisez votre carte Visa pour acheter des billets de la Coupe du Monde Féminine de la FIFAMC.



VISA



worldwide partner

everywhere you want to be

Pour acheter et pour connaître les conditions d'achat de la billetterie, consultez <http://www.fifa.com/womensworldcup/organisation/ticketing/index.html>.





Joueuse Mondiale de l'année Nadine Kessler, pensionnaire du VfL Wolfsburg.

Une affaire de constats

Il était une fois, à la fin des années 80, une jeune journaliste de radio qui voulait poser une question à un entraîneur allemand. Sa voix était teintée de nervosité, probablement parce qu'elle débutait dans le métier. Puis vint la réponse de son interlocuteur, cinglante : "Je ne vais quand même pas me mettre à parler de football avec vous !" La reporter comprit sans peine l'allusion ; pas avec elle, pas avec une femme.

Ce technicien, toujours en activité aujourd'hui, a depuis appris qu'il était tout à fait possible de discuter du beau jeu avec les femmes. Un constat évident alors que la septième Coupe du Monde Féminine de l'histoire frappe à la porte. Pourtant, il semble opportun de le répéter, encore et encore. À travers le monde, 30 millions de footballeuses et d'innombrables passionnées se battent toujours contre les clichés. Les doutes et les moqueries s'envoleraient si les sceptiques prenaient seulement la peine d'arrêter de vouloir comparer le football féminin à l'aune du football masculin. Après tout, cela ne leur vient pas à l'esprit dans des disciplines telles que le tennis ou le ski.

La semaine dernière, notre collaboratrice Sarah Steiner s'est rendue dans le nord de l'Allemagne afin de réaliser un reportage (à partir de la page 6) sur l'équipe féminine la plus en vogue du moment : le VfL Wolfsburg. Dès son arrivée à la gare, elle a pu se rendre compte de l'enthousiasme qui entoure les doubles lauréates de la Ligue des Champions. Un constat des plus réjouissants. ⚽

Alan Schweingruber



NILLA FISCHER ◯ 2 août 1984, Kristianstad (Suède) ◯ Poste : milieu de terrain ◯ Au VfL depuis : 2013 ◯
Équipe nationale : Suède (123 sélections, 18 buts) ◯



WOLFSBOURG ◯ Land : Basse-Saxe ◯ Habitants : 123 806 ◯
automobiles de l'Allerpark depuis la VW-Arena ◯

Danse avec les “Louves”

L'équipe féminine du VfL Wolfsburg est sans doute l'une des plus performantes au monde à l'heure actuelle. Nous avons rencontré les Louves et leur entraîneur Ralf Kellermann.

Sarah Steiner (texte) et Thomas Schweigert (photos), à Wolfsburg



Superficie : 204km² ◯ En image : Vue des usines



YUKI OGIMI ◯ 15 juillet 1987, Atsugi (Japon) ◯ Poste : attaquante ◯ Au VfL depuis : 2015 ◯ Équipe nationale : Japon (110 sélections, 50 buts) ◯

Le soleil brille sur le Mittellandkanal. Il y a beaucoup d'eau, beaucoup de vert. Un vent glacé souffle sur la ville. Les habitants sont habitués. Wolfsburg se trouve en Basse-Saxe, à mi-chemin entre Hanovre et Berlin. Les immenses cheminées brunes sont devenues le symbole de cette ville construite dans la deuxième moitié du 20e siècle. À l'origine, l'agglomération devait abriter les travailleurs de l'industrie automobile. Le vent fait partie du quotidien, au même titre que le VfL. "Évidemment, nous allons voir les *Loups*", déclare cet habitué des

tribunes rencontré à la gare. Lorsqu'on lui demande si l'équipe féminine l'intéresse aussi, il répond fièrement : "Elle a déjà gagné la Ligue des Champions."

Les collectionneuses

En 2013, la section féminine du VfL a réussi un fameux triplé : Bundesliga, Coupe d'Allemagne et Ligue des Champions. "Un peu comme le phénix, nous avons réussi à renaître de nos cendres pour survoler ces compétitions. Quelle année fantastique", se souvient l'entraîneur Ralf Kellermann. "À l'inverse, l'année suivante a été très dure. La pression était énorme, car nous voulions prouver

que ces succès n'étaient pas le fruit du hasard." Les joueuses ont compris le message. En 2014, elles ont ajouté un nouveau titre de champion à leur tableau de chasse et défendu avec succès leur couronne européenne. Kellermann en a profité pour s'adjuger le titre d'Entraîneur de l'Année pour le football masculin, tandis que sa capitaine Nadine Kessler était élue Joueur Mondiale de la FIFA. Difficile de faire mieux. Mais la milieu de terrain Lena Goessling sait mieux que quiconque que cette ascension n'a rien eu d'une promenade de santé. "Je me souviens de notre défaite à Munich [3:1, le 26.02.2014, n.d.l.r.]. Nous ne savions plus comment traiter ce genre de situation, comment se relever



MARTINA MÜLLER ◯ 18 avril 1980, Kassel (Allemagne) ◯ Poste : attaquante ◯ Au VfL depuis : 2005 ◯ Équipe nationale : retraitée, Allemagne (101 sélections, 37 buts) ◯



VfL-STADION AM ELSTERWEG ◯ Inauguration : 10 octobre jusqu'en 2002, VfL Wolfsburg féminin et VfL Wolfsburg du VfL à l'entraînement derrière le stade ◯

après un échec. Nous avons beaucoup appris et c'est ce jour-là qu'a véritablement débuté la reconquête de notre titre." Après avoir compté cinq points de retard sur leurs adversaires, les *Louves* ont finalement arraché la première place... à la 89e minute du dernier match de la saison.

Deux sports différents

La section féminine du VfL existe depuis 2003. Sa création résulte d'un choix mûrement réfléchi, d'un projet à long terme. Un chemin immense a été parcouru en un peu plus de dix ans, comme dans tout le football féminin. Il reste pourtant une marge de progression très importante, comme nous

VFL WOLFSBOURG FÉMININ

Faits et chiffres



Fondation : 1e juillet 2003

Stade : AOK-Stadion, 5 200 places

Entraîneur : Ralf Kellermann

Président : président du conseil d'administration Francisco Javier Garcia Sanz

Palmarès : Ligue des Champions 2013, 2014 ;
Championnat d'Allemagne 2013, 2014 ;
Coupe d'Allemagne 2013

l'explique Thomas Röttgermann, qui dirige entre autres la section féminine de Wolfsburg : "Le sport a besoin de héros." On pourrait objecter que les héros ont aussi besoin d'un cadre pour leurs exploits. La Coupe du Monde Féminine 2011 en Allemagne a joué ce rôle. Tout était réuni : les médias, de grands stades, beaucoup de spectateurs. Le football féminin rêve d'accéder au statut de son homologue masculin, même si les deux disciplines restent très différentes. "Il ne faut pas se comparer aux hommes. La place du football féminin est encore bien plus modeste et il faudra des années avant que la situation évolue", souligne Röttgermann. "Ce sont deux sports totalement différents."



1947 ◯ Places : 17 600 ◯ Équipes : VfL Wolfsburg masculin U-23 masculin jusqu'en 2014 ◯ En image : l'équipe féminine



ALEXANDRA POPP ◯ 6 avril 1991, Witten (Allemagne) ◯ Poste : attaquante ◯ Au VfL depuis : 2012 ◯ Équipe nationale : Allemagne (48 sélections, 24 buts) ◯

Vraiment ? Un ballon, deux buts, 22 joueuses (ou joueurs) avec le même objectif, envoyer le premier au fond des seconds. Les règles sont les mêmes. Alors pourquoi différencier les deux disciplines ? De toute évidence, le débat n'intéresse pas Kellermann. "Il ne viendrait à l'idée de personne de comparer les performances d'un sprinteur et d'une sprinteuse sur 100 mètres. Le 100e mondial de tennis bat la numéro un mondiale 6:0, 6:0." À travers ces exemples, on comprend que la condition physique des hommes et des femmes n'a pas grand-chose à voir. Le jeu féminin est plus lent, les passes sont plus courtes, les frappes moins lourdes. En outre, footballeurs et footbal-

"Il y a encore quelques années, nous n'aurions jamais imaginé remporter autant de titres."

leuses n'ont pas le même vécu. En 1955, la Fédération allemande de football prohibait encore le football féminin. L'interdiction n'a été levée qu'en 1970 et les Allemandes n'ont disputé leur première rencontre internationale qu'en 1982. La première Coupe du Monde Féminine de l'histoire remonte à 1991, tandis que la Bundesliga féminine n'a même pas vingt ans. Et il reste encore beaucoup de problèmes à résoudre, comme le rappelle Rött-

germann : "On ne peut imaginer qu'il puisse y avoir un conflit entre le calendrier de la Ligue des Champions et celui de la Bundesliga. Pourtant, c'est encore le cas aujourd'hui."

Souhaiter, rêver, espérer

À Wolfsburg, on souhaite perfectionner le football féminin et on ne ménage pas ses efforts. Pour que le succès soit au rendez-vous, il faut d'abord



LENA GOESSLING ◉ 8 mars 1986, Bielefeld (Allemagne) ◉ Poste : milieu de terrain ◉ Au VfL depuis : 2011 ◉ Équipe nationale : Allemagne (68 sélections, 8 buts) ◉



AOK STADION ◉ Inauguration : 23 janvier 2015 ◉ Places : 5 200 masculin ◉ En image : tribunes VIP et médias avec vue sur

réunir des conditions favorables. Visiblement, le système donne des résultats. “Il y a encore quelques années, nous n’aurions jamais imaginé remporter autant de titres”, reconnaît Lena Goessling. La jeune femme de 28 ans joue à Wolfsburg depuis 2011. Le football occupe depuis toujours une place prépondérante dans sa vie. Dans sa jeunesse, elle jouait avec son frère jumeau. Aujourd’hui, celui-ci a raccroché les crampons alors qu’elle gagne sa vie grâce au ballon rond. Elle défend les couleurs “du club le plus professionnel de Bundesliga”, selon ses propres termes. “Tout est parfait ici”, se félicite l’internationale allemande. La rage de vaincre qui caractérise l’équipe à

chacune de ses sorties se retrouve dans chacune de ses paroles, ce qui ne l’empêche pas de souhaiter, de rêver et d’espérer. “Plus de spectateurs, plus d’attention de la part des médias... ce serait génial.” Mais il faut rester réaliste. “Même si le football féminin est appelé à beaucoup progresser ces prochaines années, nous ne gagnerons jamais des salaires qui nous mettraient définitivement à l’abri du besoin.”

Cumul des charges

Les joueuses arrivent lentement sur le terrain d’entraînement du VfL. Derrière le stade, on peut apercevoir les installations et les vestiaires.

Martina Müller, au club depuis dix ans, se gare sur le parking. “Wolfsbourg est devenu ma ville. Je travaille ici, j’habite ici, je joue ici, je me suis fait des amis ici. Je pense rester ici après la fin de ma carrière”, explique notre interlocutrice, qui arrive directement du travail. Elle n’est pas la seule. Le professionnalisme est certes de plus en plus implanté dans les grands championnats – en Allemagne, en Suède, en France ou aux États-Unis par exemple – et beaucoup de joueuses peuvent dorénavant vivre du beau jeu si elles le désirent, mais dans la plupart des cas, elles ont encore un emploi à mi-temps ou bien mènent des études en parallèle.



○ Équipes : VfL Wolfsburg féminin et VfL Wolfsburg U-23
○ l'accès aux vestiaires et les bancs des remplaçants ○



MERLE FROHMS ○ 28 janvier 1995, Celle (Allemagne) ○ Poste : gardienne ○ Au VfL depuis : 2011 ○
Équipe nationale : Allemagne U-20 (4 sélections) ○

La FIFA signe la déclaration "Brighton-Helsinki"

À l'occasion de la Journée internationale de la femme le 6 mars prochain, une conférence sur le thème du football féminin et de la femme aura lieu à Zurich, au siège de la FIFA. Cette manifestation s'inscrit dans le cadre de l'engagement de l'instance dirigeante pour le développement et le soutien financier de la discipline, afin de permettre à ce sport et à toutes celles qui le pratiquent partout dans le monde d'exploiter pleinement leur potentiel. En marge des présentations et des débats publics sur les modèles à adopter pour le football féminin, ainsi que sur les défis et les opportunités pour les femmes aux postes de direction, un représentant de la FIFA signera la déclaration Brighton-Helsinki. Ce document vise à promouvoir l'égalité des sexes dans la société et dans le sport. La FIFA reconnaît que la société, les institutions et elle-même en tant qu'organisation doivent accroître leurs efforts pour ouvrir leurs portes aux femmes et leur permettre de progresser. La signature de ce document symbolise cette volonté de changement et représente un message fort en faveur de l'égalité.

Concilier travail et football reste une gageure. Les dirigeants du VfL en ont conscience et ils font le maximum pour protéger leurs joueuses. La majorité travaille ainsi au sein du club ou dans une entreprise à proximité. Merle Frohms termine une formation d'agent technico-commercial. La gardienne tient actuellement le rôle de doublure chez les *Louves*, qu'elle fréquente depuis l'âge de 16 ans. "Je savais que je trouverais ici les meilleures conditions pour progresser", dit-elle. Le football est toute sa vie, ce qui ne la distingue en rien de ses coéquipières. Elle se donne entièrement à sa passion, quitte à faire de gros sacrifices. "Naturellement, ce n'est pas toujours simple. Mais

LES STARS ET LES NOUVEAUX VISAGES DE LA BUNDESLIGA

En Bundesliga féminine, la course au titre bat son plein. À six journées du terme de la saison, seuls cinq points séparent les quatre premiers du classement. Afin de mettre tous les atouts de leur côté dans cette dernière ligne droite, les différents clubs engagés ont profité de la trêve hivernale pour se renforcer.

Le principal transfert est ainsi à mettre à l'actif du VfL Wolfsburg, qui a recruté Yuki Ogimi, de retour en Allemagne après un intermède d'un an à Chelsea. Lors de la saison 2012/13, la Japonaise avait terminé meilleure buteuse du championnat sous les couleurs de la Turbine Potsdam. Les "Louves" ont également enregistré l'arrivée de la milieu de terrain Julia Simic, qui évoluait à... Potsdam il y a encore quelques semaines.

Trois poursuivants

Le Bayern Munich, principal adversaire de Wolfsburg, a lui aussi réalisé quelques emplettes. Dagny Brynjarsdottir a ainsi débarqué en provenance de Florida State University. Âgée de 23 ans, l'internationale islandaise a récemment terminé à la deuxième place du trophée Hermann récompensant la meilleure sportive universitaire aux États-Unis. Thomas Wörle, l'entraîneur bavarois, ne tarit en tout cas pas d'éloges au sujet de sa nouvelle protégée : "Elle est très talentueuse et elle a le sens du but. Elle peut évoluer aussi bien au poste de milieu offensive qu'en d'attaque." Dans le sillage de leur recrue, les Munichoises entendent bien continuer à jouer les premiers rôles. "Le fait que nous soyons actuellement deuxièmes me fait évidemment très plaisir. Nous n'allons certainement pas abandonner cette place sans nous battre", prévient Wörle. "Mais personne n'est en mesure de rivaliser avec Wolfsburg à l'heure actuelle", tempère-t-il tout de même.

Avec cinq points de retard sur le leader, le 1. FFC Francfort et la Turbine Potsdam peuvent eux aussi encore rêver du titre. Francfort est toutefois resté sage cet hiver et s'est contenté de prolonger son entraîneur Colin Bell. "Depuis mon arrivée ici, je ressens une grande volonté de poursuivre dans la voie engagée", confie celui-ci. "Mais dans un premier temps, je veux me concentrer entièrement sur les défis qu'il nous reste à relever cette saison. Il y a encore beaucoup à faire."

À l'inverse, la Turbine Potsdam n'a pas lésiné sur les moyens et s'est offert les services de la Danoise Nina Frausing (Liverpool), de la Bosnienne Amela Krso (Ferencváros Budapest) ainsi que de la gardienne de l'équipe de Chine Wang Fei (Dalian). "Nous avons encore toutes les cartes en main pour accrocher la deuxième place, synonyme de qualification pour la prochaine Ligue des Champions", avance Bernd Schröder, à la tête de l'équipe depuis 1971 avec une pause de cinq ans.

Trois clubs menacés

À l'autre extrémité du classement, trois clubs sont concernés par la lutte contre la relégation : le SC Sand, le MSV Duisbourg et le Herforder SV. Ce dernier, avec deux petits points en 16 matches, est bien sûr la lanterne rouge. L'Américaine Carlie Davis (Apollon Limassol) et la Canadienne Rachel Melhado (Seattle Sounders) sont chargées d'aider le promu à remonter la pente. Mais après une nouvelle défaite dimanche dernier contre Essen (2:0), le maintien paraît de plus en plus utopique.

Le SC Sand, de son côté, a décidé de miser sur cinq nouvelles joueuses afin de conserver sa place dans l'élite du football allemand. Les deux Américaines Alexa Gaul et Alexa St. Martin, les deux Canadiennes Bryanna McCarthy et Mélissa Busque ainsi que l'Albanaise Furtuna Velaj sont ainsi désormais à la disposition de l'entraîneur Sven Kahlert, qui vient de prolonger son contrat pour deux saisons supplémentaires. Ce contrat n'est toutefois valable que pour la Bundesliga, ce qui répond à la volonté du club de "rester positif" et de ne pas envisager un avenir en deuxième division.

Dernier candidat à la relégation, le MSV Duisbourg était opposé à Wolfsburg le week-end dernier. Défier le leader incontesté du championnat alors que l'on a un besoin urgent de points a tout d'une gageure et les "Louves" n'ont d'ailleurs laissé aucune chance aux "Zébrelles". Celles-ci sont reparties avec une humiliante défaite 7:0 dans leurs valises et la pause internationale de deux semaines due à la Coupe de l'Algarve (du 4 au 11 mars) leur fera certainement le plus grand bien.

Sarah Steiner



AOK STADION ◯ Près du nouveau stade avec pelouse naturelle, salle de sport et le musée VfL-FussballWelt ◯

cette situation me donne l'occasion de vivre des choses que peu de jeunes femmes de mon âge peuvent connaître." Son CV parle de lui-même : championne du monde U-20 avec l'Allemagne et lauréate du triplé avec le VfL.

Un nouveau stade

L'entraînement a commencé. Les passes et le jeu de tête figurent au programme du jour. Le verbe est amical et l'ambiance détendue. Ralf Kellermann est omniprésent. Il diffuse une impression de calme et de satisfaction. L'entraîneur de Wolfsburg a réussi à trouver le juste équilibre entre le technicien et le chef de meute. Sous son impulsion, le groupe travaille d'arrache-pied. "Avant de recruter une



on trouve un complexe regroupant bureaux, vestiaires,



RALF KELLERMANN ◯ 24 septembre 1968, Bielefeld (Allemagne) ◯ Entraîneur ◯ Au VfL depuis : 2005 (département recrutement), en poste depuis 2008 ◯ Distinctions : Entraîneur de l'Année de la FIFA pour le football féminin 2014 ◯

joueuse, je prends toujours le temps de discuter avec elle. Je ne lui propose un contrat que si je suis sûr à cent pour cent qu'elle trouvera sa place dans mon équipe." Le talent permet certes d'obtenir des résultats à court terme mais pour durer, il faut avoir une vision d'ensemble. Pendant la trêve hivernale, Kellermann a trouvé deux joueuses susceptibles de répondre à ses attentes : Yuki Ogimi (Chelsea) et Julia Simic (Turbine Potsdam).

Cette saison encore, les résultats confortent Kellermann dans ses certitudes et ce malgré l'absence de la capitaine Nadine Kessler. Le 15 février, Wolfsburg a éterné son nouveau stade en corrigeant le Bayer Leverkusen 5:0. Une semaine plus tard, les *Louves* ont défendu leur première

"Je ne propose un contrat à une joueuse que si je suis sûr à cent pour cent qu'elle trouvera sa place dans mon équipe."

place en allant chercher un nul 0:0 sur le terrain du Bayern Munich. En Ligue des Champions aussi, l'équipe poursuit son petit bonhomme de chemin. Le 22 mars, elle affrontera Rosengard en quart de finale aller. Une semaine plus tard, elle donnera en outre la réplique à Fribourg en demi-finale de la Coupe d'Allemagne.

Le carnet de bal des *Louves* est donc extrêmement chargé. Physiquement et psychologiquement, il va falloir tenir la distance. "L'année

s'annonce fatigante", reconnaît Goessling avant d'ajouter : "Mais nous sommes plus motivées que jamais pour remporter des titres." Il faudra profiter au mieux des plages de récupération car pour beaucoup d'entre elles, la saison ne s'achèvera pas le 14 mai à Berlin, à l'issue de la finale de la Ligue des Champions. Dès le mois de juin, la Coupe du Monde Féminine débutera au Canada. Les nombreuses internationales du VfL iront alors défendre les couleurs de leurs pays respectifs. 🏆



open happiness

Share a
Coca-Cola with



sharecocacola.com
#shareacocacola

V U D E S T R I B U N E S

Primera División paraguayenne

Fernández : le fauve est lâché



Sven Goldmann est spécialiste du football au "Tagesspiegel" de Berlin.

La sixième journée de la Primera División du Paraguay, placée sous le signe des derbies, a de nouveau été marquée par quelques tensions. Deux matches très disputés devaient servir à désigner les maîtres de la capitale, Asunción. Tandis que le Club Cerro Porteño s'est imposé de justesse 1:0 face au Club Olimpia, la rencontre entre le Club Libertad et le Club Guaraní a été un peu plus riche en rebondissements. Elle s'est soldée par la victoire 3:1 d'El Aborigen, surnom donné à Guaraní, sur El Guamarelo, le nom de guerre de Libertad. Un score sans appel qui ne reflète cependant pas totalement le déroulement des événements sur la pelouse de l'Estadio Dr. Nicolás Leoz.

Le match au sommet du Torneo Apertura avait à peine débuté que Luis Aguilar

marquait déjà le premier but de la rencontre, sur la toute première action offensive de Guaraní. Libertad, champion des deux précédents tournois, n'a cependant pas perdu le nord, parvenant à égaliser rapidement sur une tête d'Antonio Bareiro.

Mais cette rencontre a surtout fait parler d'elle pour un incident survenu cinq minutes avant la fin de la première mi-temps. À l'entrée de la surface de réparation, Ángel Rodrigo Cardozo Lucena a pris possession du ballon. D'un tir puissant, le milieu de terrain de Libertad a visé la cage adverse, le cuir a percuté la barre du but adverse avant de rebondir sur la pelouse et d'aller de nouveau heurter l'aluminium. En dépit des protestations des coéquipiers de Lucena qui ont affirmé avoir vu le ballon atterrir derrière la ligne, l'arbitre Edgar Barreto, après avoir échangé un regard avec son assistant Milciades Saldívar, a choisi de laisser le match se poursuivre. Les images diffusées à la télévision semblent lui donner raison.

Guaraní a alors su tirer avantage de la brève confusion de son adversaire, engageant aussitôt une attaque par le côté droit.

Adilson Lezcano a servi Julian Benitez, au centre, et ce dernier a déjoué la défense chancelante de l'équipe adverse, permettant aux siens de prendre à nouveau l'avantage. Ce but devait sceller l'issue de ce derby très serré. En dépit des efforts de Libertad pour revenir au score, Guaraní est même parvenu à creuser l'écart. Vingt minutes avant le coup de sifflet final, Fernando Fabián Fernández, entré au cours de la seconde mi-temps, a en effet porté la marque à 3:1.

Lors de la dernière *Clausura*, Fernández, surnommé *La Fiera* (le fauve) par ses coéquipiers et élu meilleur joueur du Paraguay en 2014, avait déjà remporté quasiment à lui seul le match opposant son club à Libertad. Auteur d'un triplé, il avait alors permis à Guaraní de s'imposer 5:1. Cette fois-ci, il a aidé les siens à décrocher leur quatrième victoire en cinq matches et, surtout, à déloger Libertad de la première place du classement. Suite à sa victoire 4:0 sur Cerro Porteño, Guaraní fait actuellement la course en tête avec cinq longueurs d'avance. ⚽



Derby engagé
Guaraní (en jaune)
s'impose 3:1 contre
Libertad.



Eredivisie néerlandaise

L'Ajax gagne pour garder le moral



Andreas Jaros est écrivain et vit à Vienne.

Cela fait maintenant longtemps que les poids lourds d'Eredivisie sont à la traîne au niveau international. Cette année encore, ils ne sont pas parvenus à inverser la tendance. Le PSV Eindhoven a échoué dès la phase à élimination directe de la Ligue Europa face au Zénith Saint-Pétersbourg. L'Ajax Amsterdam, formation la plus titrée des Pays-Bas, n'est même pas arrivé à ce stade en Ligue des Champions : pour la cinquième fois consécutive, il s'est éclipsé après la phase de groupes.

Mais à l'échelle nationale, ces deux géants sont de loin ce qui germe, fleurit et pousse le mieux au pays des tulipes. Bien que cette saison un club se détache largement. Après quatre titres d'affilée et la traditionnelle vente de joueurs talentueux en été, les Amstellodamois accusent un retard humiliant de 14 points sur le PSV. Une défaite des *Ajacides* lors de la confrontation directe de dimanche aurait quasiment été synonyme de titre et de billet pour la Ligue des Champions pour le onze de Philip Cocu.

La 25e journée en a décidé autrement. Dans son stade comble, le PSV, qui était invaincu à domicile jusque-là, a fait le jeu, mais l'Ajax a marqué les buts. Première sensation au bout d'une demi-heure : Ricardo Kishna fait trembler les filets sur un centre d'Anwar El Ghazi, bien que le gardien Jeroen Zoet ait failli repousser la balle sur sa ligne.

À la 77e minute, Eindhoven égalise, pour le plus grand bonheur des 35 000 fans présents : la somptueuse tête de Luuk de Jong, qui totalise 15 buts cette saison, ne laisse aucune chance à l'international néerlandais Jasper Cillessen (3e à la Coupe du Monde) et redonne espoir aux locaux. C'était sans compter sur le remplaçant danois Lasse Schöne et son coup franc dévié imparable (83e minute) ou sur El Ghazi, qui anéantit les dernières ambitions de l'équipe de Cocu à la 90e minute. L'Ajax a mis fin à la série de matches à domicile sans défaite de son rival et a modifié une autre statistique impressionnante :



Puissant L'attaquant de l'Ajax, Kishna, (au c.) s'impose entre Narsingh et Arias (Eindhoven).

le PSV n'avait encaissé qu'une seule fois plus d'un but au Philips-Stadion cette année.

Grâce à ce 3:1 obtenu dans la fosse aux lions, le groupe de Frank de Boer n'est "plus qu'à" 11 points du leader, neuf journées avant la fin du championnat. Peut-on pour autant affirmer que la course au titre est relancée ? Tout porte à croire que le PSV décrochera son premier sacre depuis sept ans. Les autres poursuivants sont bien trop loin derrière : l'AZ Alkmaar (2:0 contre Willem II)

complète le podium avec 17 points de retard et le Feyenoord (0:0 à Utrecht) est à 19 unités de la première place. Les Rotterdamois ne font plus la une des journaux pour les bonnes raisons. C'est pourquoi, après seulement un an, l'entraîneur Fred Rutten quittera le club à la fin de la saison. ❄️



Premier League thaïlandaise

L'épreuve de patience



Roland Zorn est spécialiste du football et vit à Francfort-sur-le-Main.

La star est de retour là où elle se sent le mieux : chez elle, en Thaïlande, dans "son" club de Muangthong United. Teerasil Dangda, le premier footballeur thaïlandais à avoir intégré la première division espagnole, est rentré car son vœu de percer en Liga n'a pas été exaucé. Le filigrane avant-centre de 26 ans semblait un peu perdu lorsqu'il portait les couleurs de l'UD Almería dans le championnat de Cristiano Ronaldo et de Lionel Messi. Il n'a d'ailleurs joué que six fois, sans jamais trouver le chemin des filets. Il lui aurait fallu bien plus que son but en Copa del Rey pour faire parler de lui.

Prêté à la ville portuaire andalouse à l'été 2014, le Thaïlandais quitte Almería par la

petite porte, six mois plus tard. "J'ai vécu une belle expérience, mais j'ai compris qu'un immense fossé séparait le football espagnol du football thaïlandais", confiait Teerasil peu avant de retrouver la Thai Premier League (TPL).

Aujourd'hui, celui qui a marqué 28 buts en 57 rencontres avec l'équipe nationale et a été sacré meilleur buteur de TPL en 2013 avec Muangthong s'entraîne et attend. Lors des trois premières journées de championnat, Dangda n'était pas encore à son meilleur niveau. Rien de surprenant si l'on en croit les propos qu'il a tenus à son retour : "Moins je jouais à Almería, plus je perdais confiance en moi." Le public thaïlandais, lui, attend des buts, des buts et encore des buts de ce redoutable finisseur, comme avant. Mais le joueur et ses fans doivent s'armer de patience ; Teerasil Dangda a besoin d'une première réalisation pour se libérer et retrouver le sourire.

On attend de lui qu'il relance le triple champion de Thaïlande et aide celui-ci à reprendre possession du trophée concédé ces deux

dernières années au Buriram United. Avant la première journée, le 13 février, le quadruple champion et Muangthong United étaient considérés comme les plus grands favoris au titre, d'autant plus que les deux formations se sont partagé les sept derniers sacres. Cependant, alors que Dangda et les siens se cherchent encore, Buriram a déjà annoncé la couleur avec une victoire et un match nul contre... Muangthong.

Pour arriver à ses fins, le champion en titre s'est même renforcé avec Diogo Santo, notamment rompu aux joutes de la Ligue des Champions de l'UEFA. Le Brésilien, pour qui l'Olympiakos avait dépensé près de neuf millions d'euros en 2008, a eu plus de chance que Dangda. À peine arrivé de Palmeiras São Paulo, il a déjà débloqué son compteur de buts. Teerasil Dangda donnerait n'importe quoi pour revenir à hauteur de Diogo, du moins dans un premier temps. ⚽



Éternels rivaux
Muangthong United et Teerasil Dangda (au c.) face à Buriram United en février 2015.



Nom

Māris Verpakovskis

Date et lieu de naissance

**15 octobre 1979, Liepāja
(RSS Lettonie, URSS),
actuelle Lettonie**

Poste

Attaquant

Principaux clubs

**1997-2000 Liepājas Metalurgs
2001-2003 Skonto Rīga
2003-2009 Dynamo Kïev
2009-2014 Ergotelis**

Équipe nationale

104 sélections, 29 buts

“Notre avenir ne s’annonce pas tout rose”

Māris Verpakovskis compte 104 sélections en équipe nationale de Lettonie. Aujourd’hui, le football de son pays est en mauvaise posture et l’attaquant cumule les fonctions de joueur, président et actionnaire du FK Liepāja.

Māris Verpakovskis, comment devient-on à la fois président et joueur ?

Māris Verpakovskis : L’année dernière, je jouais encore pour Ergotelis en Super League grecque. Mais le sponsor de Liepāja, l’équipe de ma ville natale qui évolue en première division lettone, a déposé le bilan. Le tout était alors de savoir si le club avait les reins assez solides pour poursuivre ses activités ou s’il allait disparaître. La Fédération lettone de football et le maire de la ville ont décidé de tout mettre en œuvre pour que la formation ne quitte pas le plus haut niveau. En janvier 2014, ils m’ont demandé de revenir et d’essayer d’aider l’équipe à se maintenir en Virslīga. J’ai accepté et je suis devenu président du club pour lequel j’avais joué de 1996 à 2001. Honnêtement, je voulais raccrocher les crampons, puis j’ai commencé à m’entraîner avec le groupe pour rester en forme. Le coach m’a ensuite proposé de disputer quelques rencontres, lorsque l’effectif était incomplet en raison des suspensions et des blessures. Voilà pourquoi j’ai plusieurs casquettes.

Serez-vous encore sur les terrains cette saison ?

Je ne sais pas encore. Jusqu’à présent, je n’ai pas encore pu m’entraîner car je consacre énormément de temps à mes missions de président. Je verrai, dans le courant de la saison, si l’entraîneur a besoin de moi et si je trouve du temps pour me joindre à l’équipe. Tout cela dépendra aussi de ma forme physique.

Avez-vous investi de l’argent dans le club ?

Oui, l’année passée. Mais notre objectif est de constituer notre budget avec l’argent des sponsors et avec les primes de l’UEFA récompensant notre participation à la Ligue Europa. Les autorités municipales ont, quant à elles, débloqué des fonds pour donner un coup de pouce au club. Cette saison, nous viserons le top 3, afin d’accéder directement

à la coupe d’Europe. C’est primordial pour l’équilibre de nos comptes. Nous avons terminé à la quatrième place l’an dernier, nous pouvons faire un petit mieux cette fois-ci.

Quelles sont vos principaux concurrents ?

Les trois équipes qui ont terminé le championnat en tête la saison passée : Ventpils, Skonto et Jelgava. Nous sommes néanmoins tout à fait capables de rivaliser. Je suis persuadé que le niveau de la compétition montera encore d’un cran, même si le football letton traverse actuellement une période difficile, surtout à cause de la crise économique. Auparavant, de grosses fortunes investissaient dans le football, mais ce n’est plus le cas aujourd’hui. Notre avenir ne s’annonce pas tout rose.

Vous avez connu l’âge d’or du football letton avec, en point d’orgue, la qualification de l’équipe nationale pour la phase finale de l’Euro 2004 au Portugal. Qu’est-ce qui a changé entretemps ?

Le niveau de la sélection était meilleur et les caisses étaient beaucoup plus remplies. Lorsque nous avons arraché le match nul face à l’Allemagne à l’Euro, le football est devenu le sport le plus populaire du pays, devant le basket-ball et le hockey sur glace. À l’époque, Guntis Indriksons, un homme extrêmement riche qui est aujourd’hui président de la fédération, avait injecté beaucoup d’argent dans le Skonto Riga et mis en place une équipe très compétitive. Le club disposait de magnifiques terrains d’entraînement, d’un superbe stade et d’un groupe très performant. Il pouvait se permettre d’organiser des stages de préparation très professionnels et d’engager des joueurs étrangers de bon niveau. Comme moi, de nombreux internationaux venaient du Skonto Riga, il nous suffisait de reproduire en équipe nationale les performances réalisées en club. Nous nous

trouvions les yeux fermés. Mais ce n’est malheureusement plus le cas aujourd’hui. La sélection est mal en point et le tirage des poules de qualification pour la Coupe du Monde ne lui a pas été favorable. Marian Pahars, l’entraîneur, est conscient de la situation et fait de son mieux. Mais ce n’est pas évident, surtout que des joueurs évoluant dans de grands championnats, comme Rudņevs à Hambourg, passent beaucoup de temps sur le banc de touche.

Existe-t-il encore des joueurs du championnat letton taillés pour la scène internationale ?

L’année dernière, deux ou trois jeunes ont prouvé qu’ils avaient leur place au haut niveau et ont déjà intégré les rangs de la sélection. Je pense à Jānis Ikaunieks, qui a fait ses débuts internationaux à 19 ans et a été transféré à Metz, en France. Alors qu’il n’a que 20 ans, Vladislavs Gutkovskis a terminé meilleur buteur du championnat la saison dernière le Skonto Riga. Il a marqué 28 buts et devrait continuer à s’améliorer. Le troisième est le défenseur central de Ventpils, Kaspars Dubra. Ces trois-là ont assez de talent et de potentiel pour s’imposer dans les grands championnats étrangers. Je suis par ailleurs convaincu que deux ou trois autres joueurs perceront cette année. ☺

Propos recueillis par Emanuele Giuliani

First Love



Simon Bruty / Any Chance Productions



Lieu : **Thimphou, Bhoutan**

Date : **12 décembre 2013**

Heure : **11h35**

Photographe : **Simon Bruty**



THIS IS THE ONE™

Introducing

WOOLIAM™

Official Mascot for the
FIFA U-20 World Cup New Zealand 2015

 @FIFAcOm #Wooliam  /fifau20worldcup

TM©

FIFA Partners



L'opinion des utilisateurs de FIFA.com sur le football féminin :

J'ai 14 ans, j'habite aux Émirats arabes unis et le football c'est toute ma vie ! Marta m'inspire depuis que j'ai commencé à jouer au football à l'école, à l'âge de 12 ans. J'espère que j'aurai la chance de réussir une carrière dans ce sport. Inch'Allah.

Barca4life11, Émirats Arabes Unis

Je ne suis pas une femme, mais j'aime regarder le football féminin. Le niveau des équipes féminines a tellement augmenté que certaines pourraient faire peur aux hommes. J'espère que les programmes de la FIFA encourageront de plus en plus les filles et les femmes à réaliser leurs rêves footballistiques.

Bingiman, Zimbabwe

Je suis costaricaine. Dans mon pays, le football féminin a la vie dure. Nous ne sommes pratiquement pas aidées. J'ai 15 ans et je suis gardienne de but. Lorsque je suis sur le terrain, j'oublie tous mes problèmes. Mon idole est Hope Solo et je m'entraîne sans relâche pour améliorer mon jeu et de peut-être atteindre un jour son niveau. Mais je veux surtout prouver que les filles ont un immense potentiel et méritent d'être soutenues.

Hildegard95, Costa Rica

J'ai 14 ans et je suis brésilienne. Je pratique tous les jours le football, ma grande passion. C'est ce qui me rend heureuse, bien que je sois obligée de jouer seule puisqu'il n'y a aucune équipe féminine dans ma ville. Malgré tout, je ne vis que pour le football. Je fais mon maximum pour réaliser mon rêve d'intégrer un jour la Seleção féminine. J'aimerais tellement que le football féminin reçoive autant de considération que les équipes masculines...

CarollOma10, Brésil

Le football est mon sport préféré. Je trouve ça excitant et motivant de voir le côté féminin se développer. N'oublions pas tout ce qui a été mis en œuvre ces dix dernières années pour l'améliorer. Je crois même que le football féminin sera bientôt accepté partout dans le monde.

Benjamin72, Ghana

“Je trouve ça motivant de voir le football féminin se développer.”



L'appel à l'Iran

La Journée internationale de la femme est célébrée le 8 mars. Dans ce cadre, la FIFA organise le vendredi 6 mars dans son siège de Zurich une grande conférence sur le football féminin et sa gouvernance. De prestigieux intervenants issus du monde de la politique, de l'économie et du sport exposeront leurs points de vue et débattront de l'avenir du football féminin, ainsi que de la place des femmes dans l'administration du sport.

Je le dis depuis 20 ans : la femme est l'avenir du football. Aujourd'hui, plus de 30 millions de femmes et de jeunes filles jouent au football au sein des 209 associations membres de la FIFA. Le football féminin connaît une progression particulièrement importante chez les jeunes, où quatorze pour cent de tous les pratiquants sont des footballeuses.

Plus que toute autre discipline, le football féminin offre la perspective d'une énorme croissance et d'un renversement des barrières sociales. Le beau jeu contribue à améliorer l'image que les femmes ont d'elles-mêmes, y compris dans les pays où celles-ci, pour des raisons culturelles, ont peu d'occasions de se mettre en avant.

L'International Football Association Board a su humer l'air du temps. En 2014, il a ainsi autorisé le port de foulards lors de matches officiels, ouvrant ainsi le chemin du terrain à des millions de femmes et de jeunes filles à travers le monde.

Dans le monde arabe, où aura lieu l'édition 2016 de la Coupe du Monde Féminine U-17, le sport est appelé à jouer un rôle important dans l'intégration des femmes et l'égalité des sexes. Toutefois, tous les pays ne sont pas prêts à franchir le pas. Lors d'une visite en Iran au mois de novembre 2013, j'ai été frappé par la passion de la population pour le football, mais aussi par une loi qui interdit la fréquentation des stades aux femmes. J'ai abordé la question à l'occasion d'un entretien avec le président Hassan Rohani et j'ai eu le sentiment que cette situation insupportable pourrait évoluer à terme. Pour l'heure, rien n'a changé. “L'interdiction de stade” qui frappe l'ensemble des Iraniennes reste d'actualité, malgré l'existence d'une organisation féminine efficace. Nous ne pouvons pas en rester là. C'est la raison pour laquelle je lance cet appel aux autorités iraniennes : laissez les femmes entrer dans les stades !

Votre Sepp Blatter



Chaque rencontre est synonyme de fête

La 25e édition du championnat du Laos vient de débiter. Les onze clubs engagés poursuivent un objectif commun : la professionnalisation du football dans ce petit pays d'Asie du Sud-Est. Mais la route est encore longue.

Emanuele Giulianelli



ປະເທດລາວ

Dans la République démocratique populaire du Laos, certaines équipes de première division de football sont la propriété de l'État. Lao Army représente par exemple l'armée tandis que le Lao Police Club est affilié à la police. À l'inverse, Lane Xang Intra est sous l'égide d'Intra Corporation Sole, une entreprise spécialisée dans la construction de centrales hydroélectriques, en partie financée par des fonds thaïlandais et basée à Vientiane, la capitale du pays.

En 2012 et 2013, l'ancien footballeur professionnel suédois Dan Corneliusson, dont la carrière a été écourtée par les blessures, a travaillé avec la Fédération laotienne à la mise en œuvre de différents projets de développement. Au total, Corneliusson (à ne pas confondre avec l'attaquant homonyme passé par Stuttgart et Côme dans les années 80) est resté un an au Laos et il connaît donc bien la situation locale. "La Thaïlande investit énormément d'argent dans le football laotien, notamment parce qu'elle voit d'un bon œil la perspective d'attirer un jour les meilleurs joueurs dans son propre championnat", explique-t-il ainsi. "Un club tel que Lane Xang est un véritable paradis pour les footballeurs d'Afrique ou d'Europe de l'Est jugés trop faibles dans leurs pays d'origine."

L'une des plus grandes stars de l'élite laotienne se nomme Soukaphone Vongchiengkham, 22 ans et fraîchement débarqué à Lane Xang Intra. Le milieu de terrain est issu d'une famille pauvre du sud du pays et a commencé à taper dans un ballon dès son plus jeune âge, au sein de l'académie de l'Ezra FC. De retour au Laos après quelques années passées en Thaïlande, il se risque à une comparaison : "Le niveau est plus élevé là-bas. Mais je suis persuadé que nous sommes sur la bonne voie. Pas à

pas, nous passons d'un championnat amateur à un championnat professionnel. Nous allons y arriver. Je suis heureux de pouvoir participer à l'évolution de ce sport."

Lire le jeu

Si le beau jeu progresse, tout le monde est conscient que le chemin menant au professionnalisme est encore long et semé d'embûches. L'an dernier, une nouvelle formule a néanmoins

Le Laos est un pays pauvre, marqué par les inégalités et les conflits sociaux. Le PIB s'élève à 1 380 dollars par personne, la population à 6,7 millions d'individus. Ceux-ci s'étalent sur un large territoire et la densité de population n'est que de 28 habitants au kilomètre carré. La majorité des Laotiens vit d'une économie de subsistance et de l'exploitation de sols sablonneux et pierreux, impropres à la production et à peine suffisants pour nourrir tout le monde.

"Quand on regarde les enfants jouer dans la rue, on se rend compte qu'il y a bel et bien du potentiel."

vu le jour sous l'impulsion de la FIFA. Nommée Premier League, elle a encore besoin de temps pour grandir. En attendant, pour les passionnés, chaque rencontre est synonyme de fête. Qu'importe si "les joueurs ne sont pas particulièrement techniques", comme le raconte le Portugais Mário Parreira, entraîneur de Lane Xang lors du dernier exercice. "Mais ils jouent et c'est déjà beaucoup ! En match, ils essayent principalement de se servir de leur vitesse. Cela ressemble souvent à une petite partie entre amis." D'après le technicien, l'accent doit être mis sur la lecture du jeu et le collectif.

Dans ces conditions, il est bien sûr difficile de vendre de quelconques produits sur les marchés afin de gagner un peu d'argent.

Volonté d'apprendre

Ces circonstances difficiles se répercutent évidemment au niveau du sport. Pour autant, Corneliusson estime que les footballeurs laotiens doivent avant tout développer leur capacité d'écoute. Apprendre à apprendre, en quelque sorte. "Quand je jouais avec eux, ils savaient pertinemment que j'avais évolué en Europe", décrit le Suédois. "Ils voyaient que



Chef de file David Booth (au c.), sélectionneur du Laos.



Star L'attaquant Soukaphone Vongchiengkham.



Qualifications pour la Suzuki Cup 2014 Le Laos bat le Timor oriental 2:0.



Fidélité L'équipe nationale remercie ses fans.

techniquement, je me débrouillais très bien. Et pourtant, ils n'arrêtaient pas de me dire ce que je devais faire. Ils ne sont pas capables de prendre conscience de leur modeste niveau."

L'équipe nationale, elle, est dirigée par l'Anglais David Booth. Celui-ci a pris la suite du duo japonais composé de Kokichi Kimura et Kiyoshi Sekiguchi en 2012, notamment grâce au soutien financier du magnat vietnamien Doan Nguyen Duc. La Fédération laotienne avait opté pour des techniciens issus du Pays du Soleil Levant en raison de la très bonne réputation du football nippon en Asie. Les deux hommes ont été à la tête de la sélection pendant deux ans. Leur bilan du potentiel des joueurs locaux est semblable à celui de Corneliusson : "Ils sont rapides et ils possèdent les bases au niveau de la technique", avance ainsi Kiyoshi Sekiguchi. "Mais ils ont besoin de temps pour intégrer les notions tactiques. Quand on regarde les enfants jouer dans la rue, on se rend compte qu'il y a bel et bien du potentiel. Ils doivent simplement réaliser qu'ils n'arriveront à rien sans sacrifices et sans volonté."

Un champion en titre sous régime vietnamien

Le coup d'envoi de la 25e édition du championnat (la deuxième depuis la réforme) a été donné le week-end dernier. Le FC Hoang Anh Attapeu, tenant du titre, est la propriété de la Hoang Anh Gia Lai Joint Stock Company, une société agricole et immobilière dont le dirigeant n'est autre que le Vietnamien Doan Nguyen Duc.

Mais au Laos, la foule est plutôt encline à encourager Lane Xang, à l'histoire encore récente. Le capitaine Phoutpasong Sengdalavong promet que le succès sera au rendez-vous : "Nous nous améliorons sans cesse. Nous voulons être sacrés. Cette année, la Premier League sera plus passionnante que jamais."

Au Classement mondial FIFA, le Laos occupe la 166e place. Sa meilleure performance remonte déjà à 1997. Il avait à l'époque atteint le 143e rang. S'il n'aide pas vraiment à la reconnaissance internationale, le football peut au moins permettre de faire évoluer les mentalités. C'est en tout cas ce qu'espère Soukaphone Vongchiengkham, la star locale : "Si l'on croit

en soi et en ses rêves, on peut tout à fait devenir un bon footballeur. Après tout, j'y suis bien parvenu dans un pays aussi pauvre que le Laos." ❄️



Plus d'informations sur ce sujet sur <http://tinyurl.com/ncq88lk>



À Nong Khiaw Des enfants jouent au football.



LAOS

Capitale : Vientiane

Nombre d'habitants : 6,7 millions (en 2013)

Langue officielle : lao

Superficie : 236 800 km²

Point culminant : Phou Bia 2 818 m

Classement FIFA (fév. 2015) : 161e (hommes), 86e (femmes)

Licenciés : 2 600

Footballeurs non licenciés : env. 106 000

Clubs : 50

La FIFA au Laos : Dans le cadre du programme de développement Goal, la FIFA a versé 965 000 dollars US à la Fédération laotienne de football en 2010 et 2012. Cet argent a servi à l'édification d'un bâtiment à Vientiane avec des bureaux et des locaux pour les travaux théoriques. Cette donation a également permis la construction d'un terrain artificiel au centre technique, toujours dans la capitale.





COUPE DU MONDE
FÉMININE DE LA FIFA
CANADA 2015™

6 juin - 5 juillet

Grandes ambitions en Nouvelle-Zélande

La Nouvelle-Zélande se sent prête à franchir un palier à l'occasion de la Coupe du Monde Féminine. La preuve, la milieu de terrain Betsy Hassett ose même avouer ses intentions : "Gagner la Coupe du Monde".



Viser haut
La joueuse internationale néo-zélandaise Betsy Hassett.

Présente de longue date en équipe nationale, Hassett est idéalement placée pour évoquer l'évolution des Néo-Zélandaises. Passée par Avondale College, à Auckland, un établissement universitaire dont sont issues de nombreuses internationales, d'Amber Hearn à Kirsty Yallop en passant par Maia Jackman, Hassett s'entraînait très souvent à l'académie Wynrs, où officiait Wynton Rufer, figure du football néo-zélandais.

Remporter la coupe

On a l'impression que Hassett a toujours été là alors qu'elle n'a que 24 ans. Lancée à 17 ans dans le grand bain, alors qu'elle est encore lycéenne, elle juge frappante la différence de mentalité au sein du groupe entre 2008, année de ses débuts, et aujourd'hui. "Je me souviens qu'avant Allemagne 2011, les matches contre les grandes équipes nous servaient surtout à nous étalonner. On les jouait pour savoir à quoi ressemblait le haut niveau", explique Hassett. "Au Canada, notre objectif est le titre. Nous avons déjà disputé un grand nombre de matches contre les meilleures équipes au cours des dernières années et nos résultats montrent que nous sommes à la hauteur. Nous allons au Canada avec l'objectif de remporter la Coupe du Monde. C'est ça, le but de l'équipe."

Même si cela peut paraître fantaisiste, rappelons que le Japon, sacré à Allemagne 2011, n'avait jusqu'alors jamais remporté de match mondialiste à élimination directe... De son côté, la Nouvelle-Zélande a disputé en 2012 les quarts de finale du Tournoi Olympique de Football Féminin, ce qui constitue son meilleur résultat dans une épreuve mondiale en

seniors. Au cours des deux dernières années, les *Football Ferns* ont épinglé des équipes comme la Norvège, le Danemark, le Brésil, la Chine et la Corée du Nord à leur tableau de chasse.

Expérience internationale

Passée quatre ans à l'Université de Californie, où elle a fait des études d'assistance sociale sur la rive est de la baie de San Francisco, Hassett a porté plus récemment le maillot du SC Sand, en Allemagne, puis celui de Manchester City, en Angleterre. À l'instar de Hassett, la quasi-totalité de l'équipe de Nouvelle-Zélande a su s'exporter pour compléter l'expérience acquise lors des matches internationaux. Si la moyenne d'âge est relativement basse, huit membres affichent déjà 75 sélections ou plus, et trois autres ont dépassé la barre des 50.

Hassett estime que l'expérience engrangée en sélection et en club est précieuse et qu'elle contribue à faire tomber quelques barrières au moment d'entrer sur le terrain. "Quand on côtoie des pros originaires des grandes nations, on se rend compte qu'on est au même niveau", estime-t-elle. "C'est très utile d'évoluer à l'étranger, notamment dans les grands championnats comme la Suède, l'Allemagne ou le Japon, pour s'entraîner et jouer à un très haut niveau semaine après semaine."

"Nous avons énormément progressé"

Lors des rassemblements, les *Football Ferns* essaient de partager leurs expériences. Celles qui évoluent au pays sont actuellement regroupées à Auckland dans le cadre d'un stage de préparation pour Canada 2015. Sous la houlette du sélectionneur Tony Readings, elles disputent toutes les semaines des matches contre des équipes masculines de jeunes. "Nous avons énormément progressé", juge Hassett. "Le plus fou, c'est que nous sommes encore jeunes et que nous nous connaissons déjà très bien." ❄️

Peter Smith



Pour en savoir plus, rendez-vous sur <http://tinyurl.com/kd9g47h>





THERE WILL BE HATERS



© 2014 adidas AG. adidas, the 3-Stripes logo, and the 3-Stripes mark are registered trademarks of the adidas Group.



INFORMATIONS GÉNÉRALES

Trigramme FIFA :

SOL

Pays :

Salomon

Nom officiel :

Solomon Islands

Continent :

Océanie

Capitale :

Honiara

INFORMATIONS GÉOGRAPHIQUES

Superficie :

28 996 km²

Point culminant :

2 335 m.

Façade maritime :

Océan Pacifique

FOOTBALL MASCULIN

Classement FIFA :

184^e position

Coupe du Monde :

—

FOOTBALL FÉMININ

Classement FIFA :

133^e position

Coupe du monde :

—

RECENSEMENT

Tous les joueurs :

26 820

Joueurs licenciés :

8 820

Joueurs non licenciés :

18 000

Clubs :

212

Officiels :

560

Une espèce en voie de disparition

Dominik Petermann

De nos jours, le football offensif est dominé par les ailiers véloce. Ronaldo, Bale ou encore Robben traversent au pas de course les défenses adverses et donnent au match un rythme soutenu. Le flegme gracile des décennies passées semble à des années-lumière.

Parmi ces joueurs, il y en a toutefois un qui continue de parcourir le terrain sans se départir de son calme légendaire : Andrea Pirlo, le dernier d'une espèce de footballeurs en voie de disparition. Récemment, l'hebdomadaire hambourgeois *Die Zeit* a décrit son jeu comme un "mélange adrianocelestanoesque d'insolence et d'élégance italienne". Avant d'ajouter : "S'il le pouvait, Pirlo jouerait sans doute avec des lunettes de soleil et la chemise déboutonnée. Et un verre de *chianti* à la main." Oui, sans doute. Mais surtout il continuerait de distribuer le ballon à droite et à gauche et, quand l'envie lui prend, de marquer un but sur un tir dont l'incroyable précision compense le manque de puissance.

Son style gracieux rappelle le football des années 70. On pense à des joueurs comme Netzer, Beckenbauer ou Cruyff qui, aujourd'hui, semblent trotter grotesquement sur la pelouse. Si le football moderne est devenu plus rapide et plus puissant, celui des décennies précédentes était cependant plus élégant.

Lundi prochain sort dans les librairies allemandes l'autobiographie de Pirlo. Son titre, *Je pense, donc je joue*, s'inspire de la célèbre citation de Descartes. Le talent de Pirlo semble

pourtant découler davantage d'une forme d'intuition divine que d'une pensée rationnelle et cartésienne. Dans son livre, Pirlo écrit : "Je ne ressens pas de pression, je n'y pense pas. Le 9 juillet 2006, j'ai passé l'après-midi à Berlin à faire la sieste et à jouer à la Playstation. Le soir, je suis sorti et j'ai gagné la Coupe du Monde." Et c'est vrai, pourquoi s'en faire quand on a déjà gagné la Coupe du Monde, la Ligue des Champions, le cœur des supporters et le prix du footballeur le plus élégant de la planète ? C'est avec la même nonchalance pleine de dignité et un simple haussement d'épaules qu'il observe sur le terrain un but ou un ballon récupéré par l'adversaire.

Les champions du monde en titre sont eux aussi sous le charme de son jeu. Shkodran Mustafi a ainsi récemment confié au magazine *Il Freunde* : "J'ai surtout été impressionné par Pirlo. Devant la télé, je me disais : 'C'est un papy, il joue au ralenti.' Mais sur le terrain, tu te rends compte que c'est tout le contraire."

La jeune génération a encore beaucoup à apprendre d'Andrea Pirlo. Malheureusement, une fois qu'il se sera retiré des pelouses, ce type de football disparaîtra avec lui. ☹

La rubrique hebdomadaire de la rédaction de The FIFA Weekly

T H E N

Dömsöd-Apajpuszta, Hongrie



1976

Travaux de force dans la Puszta.

N

O

W

Bradworthy, Angleterre



2012

Reprise de volée dans le Devon.

DÉVELOPPER LE JEU

Développer le football
partout et pour tous

TOUCHER LE MONDE

Organiser des tournois
captivants

BÂTIR UN MEILLEUR AVENIR

Œuvrer pour la société
et l'environnement

Pour le jeu. Pour le monde.

La FIFA s'engage à développer le football pour le bénéfice de tous. Sa mission est de :

Développer le jeu

L'objectif premier de la FIFA est de développer le football dans ses 209 associations membres. La Coupe du Monde de la FIFA™ lui donne les ressources nécessaires pour lui permettre d'investir USD 550 000 par jour dans le développement du football partout dans le monde.

Toucher le monde

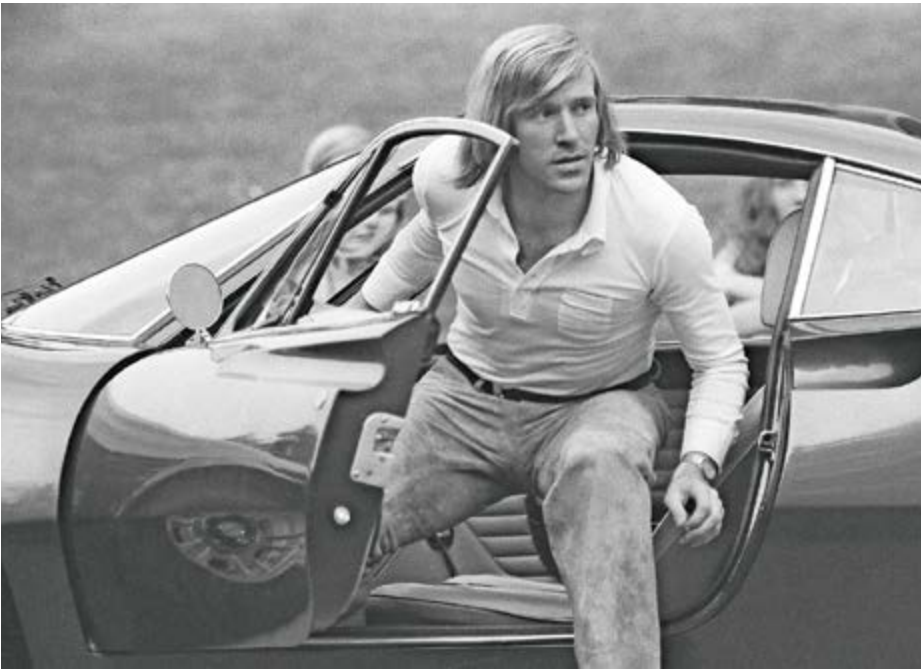
La FIFA entend également toucher le monde à travers ses compétitions et événements internationaux qui fédèrent et inspirent les peuples du monde entier.

Bâtir un meilleur avenir

Le football est bien plus qu'un simple sport. Son universalité lui confère un pouvoir unique et une portée qu'il convient de gérer avec précaution. La FIFA est convaincue de son devoir envers la société qui dépasse les frontières du football.

Pourquoi les grands footballeurs ne font-ils pas de bons entraîneurs ?

Question d'António C., Porto (Portugal)



Footballeur et bon vivant En juillet 1971, Günter Netzer descend de sa Ferrari.

À l'époque où j'étais directeur sportif au Hambourg SV, l'entraîneur Ernst Happel m'a dit un jour qu'il ne comprenait pas pourquoi si peu de bons footballeurs se lançaient dans une carrière d'entraîneur. Selon lui, passer de l'un à l'autre n'était pas si sorcier.

Certes, un ancien joueur professionnel possède des bases solides qui peuvent l'aider à démarrer dans la profession. Mais pour avoir du succès en tant qu'entraîneur, il faut bien plus que cela. Je pense par exemple à l'intelligence tactique, aux idées ou encore à la compétence sociale. Quelques glorieuses années sur la pelouse ne suffisent pas, loin de là.

Si au cours des premières semaines, les entraîneurs peuvent tirer avantage de leur succès et de leur splendeur passées, on les juge ensuite à leurs qualités de coach. Et c'est très bien comme ça. À mes yeux, la carrière d'entraîneur d'un joueur lui-même difficile est dès le début vouée à l'échec. Rechantonnant peut-être à tout donner à l'entraînement et

n'en faisant volontiers qu'à sa tête, le voilà soudain qui prône l'ordre et la discipline comme étant les plus grandes valeurs du football. Il est impossible que cela se passe bien.

Ernst Happel avait lui aussi son caractère. Mais c'était un bon joueur, et aussi un bon entraîneur. Il me semble toutefois que sa carrière constitue une exception. La profession de joueur et celle d'entraîneur n'ont en effet que très peu de points communs. Aujourd'hui plus que jamais. ⚽

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le football. Posez vos questions à Günter Netzer : feedback-theweekly@fifa.org

"J'ai compris que nous étions sur le Titanic. Au-dessus du pont, tout est élégant, beau, brillant... il y a des gens qui dansent. Mais il y a aussi le deuxième niveau et le troisième. Je me suis rendu compte que nous allions couler au premier obstacle. Vous vous souvenez de ce qui s'est passé avec le Titanic ? Les gens en première classe ont été secourus ; les autres ont été abandonnés."

Sandro Melli, manager de Parme

"Il a le travail dont tout le monde rêve. Je crois que tous les entraîneurs de la planète aimeraient savoir qu'ils seront toujours là l'année prochaine et l'année suivante et l'année suivante... qu'ils pourront acheter, vendre et reconstruire et attendre, attendre que le succès vienne enfin."

José Mourinho livre ses sentiments sur la situation d'Arsène Wenger

"Je ne sais pas d'où ça vient et je ne comprends pas ce qu'il y a de drôle. On se moque de moi ? C'est sérieux ? Ma mère a toujours pensé que je créais des clivages. Je suis quelqu'un qui divise la mer, comme on dit au Danemark. Certaines personnes pensent que je suis le type le plus charmant au monde ; d'autres me jetteraient des bouteilles à la figure."

Nicklas Bendtner s'interroge sur le surnom que lui ont donné les fans de Wolfsburg, le Seigneur

"J'étais dans le vestiaire une heure avant le coup d'envoi quand Sir Alex Ferguson est venu me voir pour me dire de raser ça. Je lui ai d'abord dit non mais j'ai vu que son expression changeait subitement, alors je suis allé me couper les cheveux aux toilettes. Je dois avouer que certaines de mes coupes étaient vraiment nulles, je n'y réfléchissais pas vraiment."

David Beckham



Partenaire Officiel

AU-DELÀ DE VOS ATTENTES



Nouveau Kia SORENTO

*La disponibilité des équipements et des options varie selon le marché local.



Le Pouvoir de Surprendre



[HABITACLE MODERNE & SPACIEUX]



[ACIER HAUTE RESISTANCE]



[DETECTEUR D'ANGLE MORT]



[OUVERTURE DE COFFRE MAIN-LIBRE]

Consommations mixtes et émissions de CO2 du Nouveau Kia Sorento :
de 5,0 à 7,3 L/100 km - de 132 à 170 g/km.

“Je suis devenu plus agressif, plus déterminé”

Louis Saha a porté le maillot de l'équipe de France à 20 reprises, en partie grâce à un accident de voiture qui lui a permis d'avancer dans la vie.

J'avais 19 ans et je me rendais à l'entraînement, à Metz. À l'époque, j'étais ailier, tout n'était question que de dribbles. Je voulais m'éclater dans la vie et dans le football. Je venais de m'acheter ma première voiture. On peut dire que j'étais jeune et assez casse-cou. J'ai perdu le contrôle du véhicule. Le genre de chose qui arrive quand on se prend pour le meilleur pilote du monde. J'ai heurté la glissière de sécurité sur le bord de la route et fait une embardée sur environ 30 mètres. Sur la chaussée, les poids-lourds continuaient de rouler mais par chance, aucun ne m'a heurté. Aujourd'hui encore, je me demande comment cela a pu être possible.

Tout est allé très vite. Tu roules en te disant que tu contrôles tout. Une seconde plus tard, un court instant d'inattention et tout peut basculer. Juste après l'accident, je ne me suis pas trop posé de questions. Je me suis directement rendu à l'entraînement. Mon père est venu me chercher. Lorsqu'il a vu le lieu de l'accident et l'état de la voiture, il a eu du mal à croire que je m'en sois sorti indemne.

On peut dire que ce moment a changé le cours de ma carrière. Avant l'accident, j'étais un mec sympa. Mais ensuite, j'ai changé de philosophie, j'ai ressenti comme une décharge qui m'a conduit à devenir plus agressif, plus déterminé. Avec le recul, j'ai compris que ce changement a eu lieu après l'accident, je suis devenu plus volontaire. Avant cet événement, je n'étais pas vraiment ce qu'on appelle un joueur clé et je n'avais aucune envie d'en devenir un. Je n'étais pas de ces attaquants qui veulent à tout prix marquer tous les buts. J'avais du plaisir à jouer au football, rien de plus, et je ne réfléchissais pas à ce que je voulais atteindre dans la vie. Mais ça a changé. D'ailier, je suis passé avant-centre. Je suis de-



venu plus individualiste, et je me suis mis à marquer plus de buts. Je voulais saisir chacune des chances qui s'offraient à moi. Six mois plus tard, j'ai été prêté en Angleterre et j'ai porté les couleurs de Newcastle United. C'était une opportunité fantastique et je voulais en tirer le maximum.

J'ai également créé un réseau social réservé aux athlètes, il s'appelle *Axis Stars*. Cette plateforme a pour objectif d'aider les joueurs à mieux gérer les différents aspects commerciaux du sport. Quand on est un jeune joueur, on ne se pose pas beaucoup de questions, on est convaincu qu'on peut survivre même si on commet une erreur. C'est ce qui m'est arrivé. J'ai eu énormément de chance. J'ai commis une erreur sur la route et j'ai survécu. L'accident m'a permis de voir les choses différemment, et j'en suis très heureux. ☺

Propos recueillis par Ben Lyttleton

Nom

Louis Laurent Saha

Date et lieu de naissance

8 août 1978, Paris (France)

Poste

Attaquant

Parcours de joueur

1997-2000 FC Metz

1998-1999 Newcastle United (prêt)

2000-2004 Fulham FC

2004-2008 Manchester United

2008-2012 Everton FC

2012 Tottenham Hotspur

2012-2013 Sunderland AFC

2013 Lazio Rome

Équipe nationale

20 sélections, 4 buts

Dans la rubrique “Le Tournant”, de grands noms du football reviennent sur les moments qui ont marqué leur vie.

CLASSEMENT MONDIAL MASCULIN

Leader

Entrées dans le Top 10

Sorties du Top 10

Nombre total de matches disputés

Équipes avec le plus grand nombre de matches

Plus grande progression en termes de points

Plus grande progression en termes de places

Plus grand recul en termes de points

Plus grand recul en termes de places

Allemagne (inchangé)

aucune

aucune

76

Côte d'Ivoire, RD Congo (7 matches chacune)

Guinée Équatoriale (+370 points)

Guinée Équatoriale (+69 places)

Libye (-156 points)

Libye (-35 places)



Dernière mise à jour :
12 février 2015

Position	Équipe	+/-	Points	Position	Équipe	+/-	Points	Position	Équipe	+/-	Points	Position	Équipe	+/-	Points
1	Allemagne	0	1729	55	Japon	-1	605	109	Qatar	-17	305	162	Porto Rico	-1	119
2	Argentine	0	1534	56	Afrique du Sud	-4	592	110	St-Vincent-et-les-Grenadines	11	300	164	Suriname	-1	115
3	Colombie	0	1456	57	Égypte	3	590	111	Namibie	0	293	165	Swaziland	-1	103
4	Belgique	0	1430	58	Gabon	4	585	112	Soudan	-4	288	166	Guyana	1	101
5	Pays-Bas	0	1385	59	Pérou	-6	566	113	Libye	-35	281	167	Belize	8	100
6	Brésil	0	1333	60	Zambie	-10	556	114	Cuba	-1	271	167	Tahiti	-1	100
7	Portugal	0	1189	61	Panamá	-6	555	115	Liberia	0	268	169	Gambie	-1	95
8	France	-1	1168	62	Trinité-et-Tobago	-7	551	116	Kenya	1	266	170	Montserrat	-1	86
9	Uruguay	1	1146	63	Australie	37	548	117	Canada	-5	264	171	Inde	0	85
10	Espagne	-1	1144	63	Albanie	-5	548	118	Niger	1	263	171	Pakistan	17	85
11	Suisse	1	1117	65	Monténégro	-6	537	119	Saint-Kitts-et-Nevis	1	258	173	Sri Lanka	-1	78
12	Italie	-1	1112	66	Émirats arabes unis	14	529	119	Zimbabwe	-12	258	174	Comores	-1	75
13	Costa Rica	3	1074	67	République d'Irlande	-2	521	121	Liban	1	254	174	São Tomé-et-Principe	-4	75
14	Chili	0	1037	68	Burkina Faso	-4	513	121	Moldavie	2	254	176	Îles Turks-et-Caicos	1	66
15	Angleterre	-2	1028	69	Norvège	-2	512	123	Mauritanie	15	251	177	Seychelles	1	61
16	Roumanie	-1	1022	70	Bulgarie	-4	506	124	Burundi	4	249	177	Nicaragua	-4	61
17	République tchèque	0	990	71	Ouzbékistan	0	493	125	Lesotho	-1	243	179	Yémen	-3	60
18	Algérie	0	981	72	Rwanda	-4	492	126	Géorgie	0	234	180	Bermudes	-1	55
19	Croatie	0	945	73	Finlande	-3	475	126	Palestine	-11	234	180	Saint-Marin	-1	55
20	Côte d'Ivoire	8	932	74	Arménie	5	470	128	Koweït	-3	231	180	Dominique	4	55
21	Mexique	-1	912	75	Togo	-13	465	129	Luxembourg	-2	225	180	Népal	6	55
22	Slovaquie	-1	903	76	Ouganda	1	464	130	Liechtenstein	2	223	184	Îles Salomon	-1	53
23	Autriche	0	881	77	Honduras	-5	459	131	Azerbaïdjan	5	222	184	Cambodge	-5	53
24	Grèce	0	871	78	Haïti	-5	454	132	Aruba	-3	221	184	Chinese Taipei	-2	53
25	Ghana	12	864	79	Venezuela	8	440	132	Vietnam	1	221	187	Timor oriental	-2	51
26	Tunisie	-4	860	79	Jamaïque	-4	440	132	Philippines	-3	221	188	Macao	-2	50
27	Ukraine	-2	859	79	Paraguay	-3	440	135	Maldives	-4	220	189	Soudan du Sud	0	43
28	Danemark	2	846	82	RP Chine	14	429	136	Nouvelle-Zélande	-1	216	190	Maurice	0	36
29	Équateur	-3	840	82	Guatemala	-9	429	137	Tadjikistan	-1	215	191	Vanuatu	0	34
30	Bosnie-et-Herzégovine	-1	832	84	Angola	-3	391	138	Guinée-Bissau	-5	212	192	Fidji	0	30
31	États-Unis	-4	824	85	Estonie	-2	385	139	Kazakhstan	0	203	192	Samoa	0	30
32	Israël	0	805	86	Sierra Leone	-1	382	140	Sainte-Lucie	0	202	194	Mongolie	0	29
33	Russie	-2	792	87	Salvador	3	381	141	Myanmar	0	198	195	Bahamas	0	26
34	Pays de Galles	0	764	88	Maroc	-6	378	142	Barbade	1	191	196	Tonga	0	17
35	Cap-Vert	5	756	89	Chypre	-3	376	143	Thaïlande	1	184	197	Îles Vierges américaines	0	16
36	Sénégal	-1	744	90	Mozambique	8	371	144	Afghanistan	-2	181	198	Brunei	0	15
37	Islande	-4	743	91	Oman	2	368	145	République centrafricaine	0	178	199	Papouasie-Nouvelle-Guinée	0	13
38	Écosse	-2	738	92	Bolivie	-8	362	146	Tchad	0	177	200	Samoa américaines	0	12
39	Serbie	-1	723	93	Malawi	-5	361	147	Turkménistan	0	170	201	Andorre	0	9
40	Pologne	1	709	94	Irak	20	360	148	Madagascar	-1	166	202	Îles Vierges britanniques	0	8
41	Iran	10	701	95	Bénin	-6	359	149	Malte	-2	164	202	Érythrée	0	8
42	Nigeria	1	664	96	Lituanie	-5	355	150	Syrie	1	147	204	Somalie	0	6
43	Guinée	-4	662	97	Jordanie	-4	353	151	Kirghizistan	1	146	205	Îles Caïmans	0	5
44	Suède	0	654	98	Arabie saoudite	4	351	152	RDP Corée	-2	144	206	Djibouti	0	4
45	Cameroun	-3	646	99	Antigua-et-Barbuda	-4	344	153	Nouvelle-Calédonie	0	143	206	Îles Cook	0	4
46	RD Congo	11	641	100	Lettonie	-4	342	154	Malaisie	0	142	208	Anguilla	0	2
47	Slovénie	-1	640	101	Belarus	-2	331	155	Grenade	0	137	209	Bhoutan	0	0
48	Hongrie	-3	634	102	Éthiopie	7	323	156	Singapour	1	136				
49	Congo	12	630	103	Bahreïn	7	322	157	Bangladesh	8	129				
49	Guinée Équatoriale	69	630	104	ARY Macédoine	-3	320	158	Indonésie	1	128				
51	Irlande du Nord	-4	626	105	Îles Féroé	-2	317	159	Hong Kong	-3	127				
52	Turquie	-4	619	105	Botswana	1	317	160	Curaçao	-2	125				
53	Mali	-4	613	107	Tanzanie	-3	315	161	Laos	-1	123				
54	République de Corée	15	608	108	République dominicaine	-3	310	162	Guam	-1	119				



<http://fr.fifa.com/worldranking/index.html>

THE WEEKLY

Revue hebdomadaire publiée par la
Fédération Internationale de Football Association (FIFA)

Éditeur

FIFA, FIFA-Strasse 20, Case postale, CH-8044 Zurich
Téléphone +41-(0)43-222 7777, Fax +41-(0)43-222 7878

Président

Joseph S. Blatter

Secrétaire Général

Jérôme Valcke

Directeur de la Communication et des Affaires publiques

Walter De Gregorio

Rédacteur en chef

Perikles Monioudis

Rédaction

Alan Schweingruber (rédacteur en chef adjoint), Sarah Steiner

Conception artistique

Catharina Clajus

Service photo

Peggy Knotz, Andres Wilhelm (adjoint)

Mise en page

Richie Krönert (responsable), Tobias Benz, Susanne Egli

Correction

Nena Morf (responsable), Martin Beran, Kristina Rotach

Collaborateurs réguliers

Ronald Düker, Luigi Garlando, Sven Goldmann, Jordi Punti,
Thomas Renggli, David Winner, Roland Zorn

Ont contribué à ce numéro

Emanuele Giulianelli, Andreas Jaros, Ben Lyttleton,
Dominik Petermann, Peter Smith

Editorial Assistants

Alissa Roszkopf, Honey Thaljih

Production

Hans-Peter Frei

Responsables de projet

Bernd Fisa, Christian Schaub

Traduction

www.sportstranslations.com

Impression

Zofinger Tagblatt AG

Contact

feedback-theweekly@fifa.org

Internet

www.fifa.com/theweekly

La reproduction des photos et des articles, y compris sous forme d'extraits, est interdite, sauf accord de la rédaction et sous réserve de la mention "The FIFA Weekly, © FIFA 2015". La rédaction n'a aucune obligation de publier des textes ou des photos non sollicités. La FIFA et le logo FIFA sont des marques déposées par la FIFA. Produit et imprimé en Suisse.

Les opinions exprimées dans The FIFA Weekly ne reflètent pas nécessairement celles de la FIFA.

S U D O K U

Le but du jeu est de remplir la grille avec des chiffres de 1 à 9, qui ne se trouvent jamais plus d'une fois dans la même ligne, la même colonne ou le même carré de 3x3.

1

FACILE

3		2	8			6	7	
					3	1	9	5
					6		8	
		9			4	8	1	
				1				
	7	4	6			5		
	1		3					
8	2	3	5					
	4	5			9	3		6

2

MOYEN

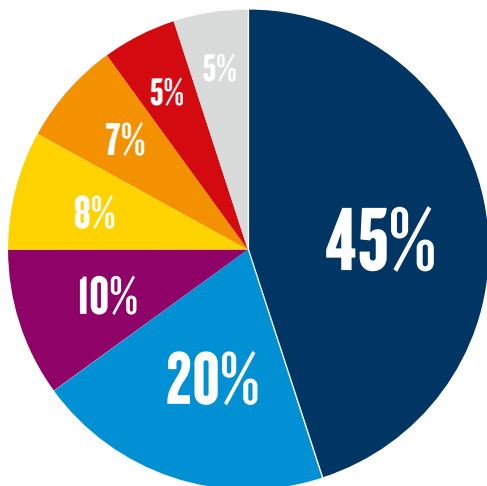
4	8				2		1	
	9	1	5		4		3	
5								
		8			7	9		6
			4		8			
9		7	2			8		
								7
	5		3		9	1	8	
	3		8				2	5

3

DIFFICILE

	5	4		7		2		1
	2		3			5		4
	8		4					6
		7	2					
	9						1	
					7	4		
9					4		7	
2		8			3		4	
4		6		9		1	5	

Selon vous, lequel de ces anciens champions d'Afrique est favori pour remporter la Ligue des Champions 2015 ?



- Al-Ahly (EGY)
- Raja Casablanca (MAR)
- TP Mazembe (COD)
- Espérance de Tunis (TUN)
- Enyimba (NGA)
- Asante Kotoko (GHA)
- ES Sétif (ALG)

Source : Fifa.com

Quel joueur terminera meilleur buteur de la Ligue des Champions de l'UEFA 2014-15 ?



- Cristiano Ronaldo (Real Madrid)
- Edinson Cavani (Paris Saint-Germain)
- Luiz Adriano (Shakhtar Donetsk)
- Lionel Messi (FC Barcelone)
- Karim Benzema (Real Madrid)
- Jackson Martínez (FC Porto)
- Sergio Agüero (Manchester City)
- Mario Mandžukić (Atlético Madrid)

Pour voter, rendez-vous sur : FIFA.com/newscentre

LA SEMAINE EN CHIFFRES

6



6 matches nuls à domicile ont été concédés par l'AS Roma dans la course au titre en Serie A. Récemment, les *Giallorossi* ont encore laissé filer des points, mais cette fois contre le leader, la Juventus. La *Vieille Dame* vient d'aligner 16 rencontres sans défaite, soit bien plus que tous les autres clubs des cinq grands championnats européens.

518



518 apparitions sous le maillot de Flamengo sont à mettre à l'actif de Leo Moura. Après plus de dix ans de bons et loyaux services, il quitte son club et pointe désormais à la septième place des joueurs les plus fidèles à Flamengo. Le reste du top 10 est constitué de joueurs qui ont porté le maillot rouge et noir dès 1976 voire plus tôt.

4



4 buts ont été marqués par Alberto Bueno lors de la victoire 4:2 du Rayo Vallecano contre Levante. C'est la première fois qu'un joueur inscrit un quadruplé pour cette formation. Grâce à la performance de Bueno, le Rayo a engrangé une deuxième victoire à domicile de suite pour la première fois de la saison. Les quatre réalisations sont tombées en première mi-temps, au cours d'un quart d'heure de folie.